

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 276 Je sçay tresbien que les parolles

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 276 Je sçay tresbien que les parolles

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Un Bien Ayment, à une sienne bien aymée Maistresse.
Incipit non modernisé Je sçay tresbien que les parolles

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 276

Foliotation H4v, H5r, H5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Dedans le quel il mit en euidence,
 Papes, Roys, Ducz souffrans peine terrible:
 De tous estas il y mit le possible,
 Quelqu'un voyant cela, luy fit demande
 Pourquoi c'estoit qu'en ceste peine grande
 (En ce palud & horrible manoir)
 Vn Cordelier, vn moyne blanc ou noir
 N'y estoit pinte lors le paintre respond:
 Il en ny a, mais on ne les peut veoir,
 Pource qu'ils sont cachez au plus profond.

*Epigramme traduite de Latin
 en François.*

La Blanche estoit sur le point d'enrager
 Dedans son lit malade grieuement
 Or aymoit elle vn beau ieune Roger,
 Dont ne pouuoit auoir contentement
 Son pere appelle vn medecin discret,
 Qui cogneut bien son mal estre secret,
 Neantmoins dit que c'estoit mal de dens,
 Et quand voulut à ce mal si ardent
 Remedier elle, en plorant, va dire,
 Au dens ie n'ay douleur ny accident
 Rage du cul souuentesfois est pire.

*Vn bien aymant, à vne sienne bien
 aymee maistresse.*

Je sçay tresbien que les parolles
 Que l'on m'a de vous rapportees,

Sont

Sont mensongeres & friuolles,
Et par enuieux inuentees:
Aussi les ay ie reiettees,
Et renuoyé loing leurs auteurs,
Pleust à Dieu qu'en routes contrees
On punist tels faux rapporteurs.

Ma maistresse ie scay bien,
Qu'ils pensent par ce moyen
Nous mettre en inimitié,
Car tel dit mal de vous,
Qui contre faisant le doux
Pourchasse vostre amitié.

Mais toute leur flaterie,
Leur mensonge & menterie
Point ne me destourneront
De l'amour honneste & bonne
Que i'ay à vostre personne
Plus tost ils l'augmenteront.

Doncques ne vous souciez
Et quelque part que soyez
Ne prenez ducil ny esmoy:
Aussi si l'on vous rapporte
Mal de moy en quelque sorte
Faites en ainsi que moy.

Chassez moy ces mesdisans,
Ces enuieux mal plaisans,
Et leur dites franchement
Que vostre suis & seray,
Et que ie vous seruiray

H 5 Tant

Tant que viuray loyaument.

De cela tenez vous seure,
Et de ma part, ie m'asseure
Que loyauté me tiendrez,
Creuez doncq (sans respit)
Medisans par fin despit,
Car rien de nous n'obtiendrez.

A un ayuant qui trouuoit s'amye layde.
Je suis ioyeux que m'amie te semble
(Non à toy seul mais à d'autres aussi)
Triste pensue & layde tout ensemble
Je voudroy bien qu'a tous semblast ainsi
Point n'en seroy ialoux ny en soucy,
Comme tu dis que maintenant ie suis:
Mais on m'a dit que toy mesme poursuis
Son amitié, c'est bien autre leçon
Car à sa porte on t'a veu maintes nuitz
Iouant d'un luth ne sçay quelle chanson
Chanson ny aubade
Danse ny gambade
Ne t'y seruira,
Je suis bien certain
Que son cœur hautain
Ne se changera.

Change qui voudra
Cela n'aduiendra
A elle n'a moy,
J'en suis assuré

Elle